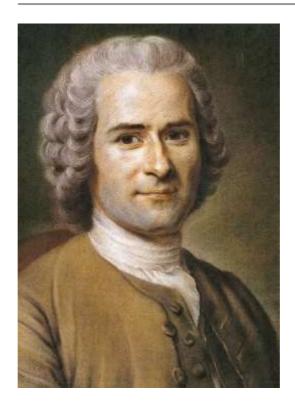
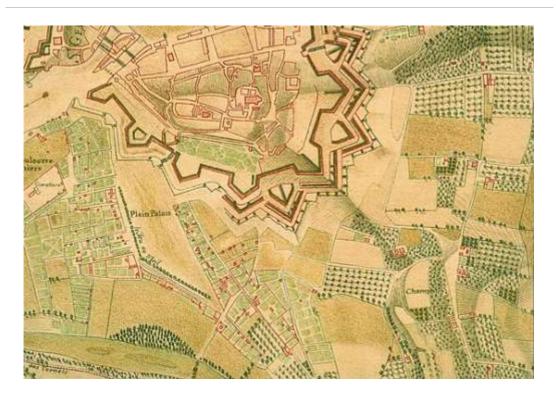
Jean-Jacques Rousseau & le jeu de mail



Portrait de Jean-Jacques Rousseau, Maurice Quentin de la Tour, 1753 – Musée Antoine-Lécuyer, Quentin, France

Dans sa dernière œuvre inachevée, écrite entre 1776 et 1778, Rousseau raconte l'accident survenu sur le mail. Si l'on suit l'ordre chronologique des événements de sa vie, commençons avec la bagarre du Plainpalais.

« Je jouais au mail à Plain-Palais avec un de mes camarades appelé Pleince. Nous prîmes querelle au jeu, nous nous battîmes et durant le combat il me donna sur la tête nue un coup de mail si bien appliqué que d'une main plus forte il m'eût fait sauter la cervelle. Je tombe à



Détail d'un plan de Genève, montrant la Plaine de Plainpalais avec son jeu de mail – Jacques-Barthélémi Micheli du Crest, 1730 – https://fr.wikipedia.org

l'instant. Je ne vis de ma vie une agitation pareille à celle de ce pauvre garçon voyant mon sang ruisseler dans mes cheveux. Il crut m'avoir tué. Il se précipite sur moi, m'embrasse, me serre étroitement en fondant en larmes et poussant des cris perçants. Je l'embrassai aussi de toute ma force en pleurant comme lui dans une émotion confuse qui n'était pas sans quelque douceur. Enfin il se mit en devoir d'étancher mon sang qui continuait de couler, et voyant que nos deux mouchoirs n'y pouvaient suffire, il m'entraîna chez sa mère qui avait un petit jardin près de là. Cette bonne dame faillit à se trouver mal en me voyant dans cet état. Mais elle sut conserver des forces pour me panser, et après avoir bien bassiné ma plaie elle y appliqua des fleurs de lis macérées dans l'eau-de-vie, vulnéraire excellent et très usité dans notre pays. »

Jean-Jacques Rousseau – 'Les rêveries du promeneur solitaire', 1776-1778, page 50 – https://ebooks-bnr.com/ebooks/pdf4/rousseau reveries promeneur solitaire.pdf

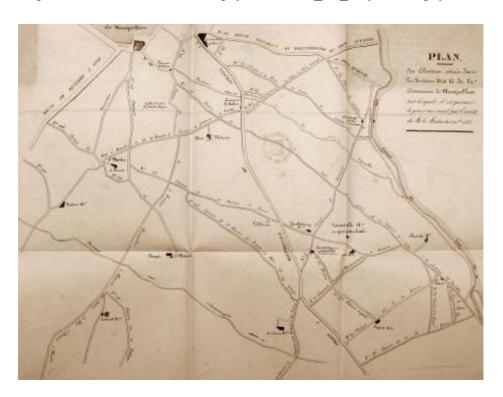
N.B. Il y avait d'autres querelles sur des courses de mail, par exemple dans la deuxième partie du 17^{ème} siècle à Orange (Vaucluse), cette fois entre adolescentes.

https://ancientgolf.dse.nl/pdfs/orange.pdf

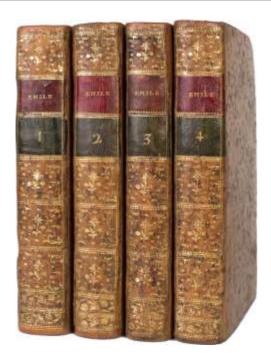
En 1737, Rousseau séjourna quelques semaines à Montpellier pour consulter le docteur Fizes. Il logeait dans la même pension que plusieurs étudiants de la célèbre faculté de médecine.

Et le soir : « Après dîner une importante affaire occupait la plupart d'entre nous jusqu'au soir, c'était d'aller hors de la ville jouer le goûter en deux ou trois parties de mail. Je ne jouais pas, je n'en avais ni la force ni l'adresse ; mais je pariais, et suivant, avec l'intérêt du pari, nos joueurs et leurs boules à travers des chemins raboteux et pleins de pierres, je faisais un exercice agréable et salutaire qui me convenait tout à fait. On goûtait dans un cabaret hors de la ville. Je n'ai pas besoin de dire que ces goûters étaient gais ; mais j'ajouterai qu'ils étaient assez décents, quoique les filles du cabaret fussent jolies. M. Fitz-Moris, grand joueur de mail, était notre président, et je puis dire, malgré la mauvaise réputation des étudiants, que je trouvai plus de mœurs et d'honnêteté parmi toute cette jeunesse qu'il ne serait aisé d'en trouver dans le même nombre d'hommes faits. »

Rousseau, Jean-Jacques – 'Les Confessions', 1770, page 263 – https://ebooks-bnr.com/ebooks/pdf4/rousseau les confessions.pdf



Ce plan montre les sentiers et chemins sud de Montpellier, où l'on jouait au jeu de mail à la chicane, la variante décrite par Rousseau. Il s'y rendait avec les étudiants qui logeaient dans la même pension que lui. Il ne jouait pas lui-même, mais suivait les parties et faisait des paris sur les résultats. — Archives municipales de Montpellier, Cote C297



En quatre tomes, Rousseau donne un traité d'éducation dans 'Emile ou de l'éducation', publié en 1762. Il demeure, aujourd'hui encore, l'un des ouvrages les plus lus et les plus populaires de philosophie de l'éducation. — https://www.edition-originale.com

En 1762, Rousseau a mentionné le mail comme une bonne occupation pour des enfants.

« J'ai demandé quelquefois pourquoi l'on n'offrait pas aux enfants les mêmes jeux d'adresse qu'ont les hommes : la paume, le mail, le billard, l'arc, le ballon, les instruments de musique. On m'a répondu que quelques-uns de ces jeux étaient au-dessus de leurs forces, et que leurs membres et leurs organes n'étaient pas assez formés pour les autres. »

Jean-Jacques Rousseau – 'Emile ou de l'éducation', Livres I et II, 1762, page 299 –

https://ebooks-bnr.com/ebooks/pdf5/rousseau_emile ou de l'education livres1et2-a5.pdf

Cet article relate ce que j'ai pu trouver sur le jeu de mail dans l'œuvre de Rousseau.